

Un hôpital à Châtillon ?

Il y a près de 900 ans, les registres de l'Abbaye de Savigny (dans la Manche, près de Landivy) font état de la présence d'un hôpital à Châtillon. A la date de 1150, on y mentionne une léproserie ou maladrerie : Hospitaliara de Castellulo, et en 1190 : Hospitaliara de Castellonio. Cet hôpital a laissé bien peu de traces sinon aucune aujourd'hui. Où se trouvait-il ?

- A - au carrefour de la route de Saint-Mars, dans le vieux bourg ;
- B - à l'emplacement de la M.A.R.P.A. ;
- C - route de Gorrion, à hauteur du carrefour de la route du Gué.

Réponse :

L'hospitalaria de Châtillon était situé, réponse C, route de Gorrion, au lieu-dit "La Maladrerie", à hauteur du carrefour la route du Gué, près du ruisseau du même nom.





Maladrerie ou Léproserie

L'hôpital ou aumônerie, hospitalaria de Castellonio, est mentionné au Cartulaire de Savigny avant 1190. En 1130 la léproserie de Châtillon est citée comme abornement de la terre du Pont, confirmée à Savigny par Geoffroy de Mayenne — *Juxta hospitalarium de Castellonio que vocatur terra de Pontis* — telle qu'elle avait été donnée par Marolos de Passez, Adelaïde sa femme, Robert leur fils, du consentement de Guillaume de Montenay, seigneur féodal.

Le lieu, où se trouve actuellement une habitation abandonnée, sur la route de Châtillon à Brécé, non loin de la Pierre et de la Croix de Saint-Guillaume, porte encore le nom de Maladrerie ainsi que le ruisseau qui s'écoule tout auprès. Deux champs des environs ont aussi des noms bien significatifs : l'un, le grand malade, l'autre, le petit malade. Tous ces détails historiques indiquent assez clairement qu'il y avait en cet endroit une léproserie ou maladrerie.

« Le sort des lépreux, écrit dom Piolin — IV : 144. — était des plus misérables. Relégué en dehors des villes, des lois sévères privaient l'infortuné de sa liberté... Il errait solitaire, agitant sa crécelle pour éloigner les passants. La charité chrétienne fonda les léproseries. On peut en constater l'existence à Châtillon... »

Depuis longtemps Châtillon n'a plus d'hôpital ; il est complètement déshérité sous ce rapport. En 1686, le clergé paroissial se plaignait déjà de cet état de choses et essayait d'y remédier. Aussi à cette époque, le curé de la paroisse Urbain Cheminant, envoyait-il à l'Hôtel-Dieu de Mayenne, Louis Foucoin, pour apprendre le soin des Malades. Il y a quelques années seulement, une religieuse d'Evron visitait encore les malades et leur fournissait les premiers remèdes ; mais la laïcisation de l'hôpital a mis fin à ces pratiques.

la légende, elle s'explique par la présence d'un sentier du village de la Pierre et de la Croix de Saint-Guillaume de Brécé.

La légende de la Pierre et de la Croix de Saint-Guillaume de Brécé est une légende locale qui raconte l'histoire d'un seigneur féodal qui avait donné à un certain nombre de paysans la permission de se servir de sa terre comme d'un champ de foire.





Le groupe devant le calvaire de Châtillon/Colmont. Photo de Gilles Bouchard, 2010.